**ARNICA : Existe-t-il une psychologie de la bosse ?**

Depuis toujours je connais les bienfaits de l’arnica sur les traumatismes. Petite dès que je tombais, on me mettait sur le bleu ou la bosse une compresse avec de la teinture mère d’Arnica, la douleur et l’hématome disparaissaient très rapidement, mais il ne fallait pas qu’il y ait de plaie, donc les endroits où il y avait les égratignures et où on ne faisait que désinfecter guérissaient beaucoup plus lentement.

Mes parents commencèrent, j’avais environ 11 ans à se tourner vers l’homéopathie et je fis alors la connaissance de l’Arnica montana en granules et en doses. Pour les petites chutes avec les petits bobos (bleus, bosses et égratignures), on me donnait alors Arnica 5CH le plus rapidement possible et là sans rien mettre dessus, les bleus, les bosses et les douleurs disparaissaient comme par enchantement, à cet âge là, on ne réfléchit pas en « scientifique obtus » et j’avais fait la relation entre on me donne des granules quand je tombe et je n’ai pas mal. Je ne connaissais pourtant pas la psychologie de la bosse, puisque pour certains de nos éminents médecins et politiques, l’homéopathie ne peut avoir qu’un effet psychologique, placebo ils appellent ça. Je me demande alors comment une petite fille pouvait voir ses traumatismes disparaître avec des granules vendus par des charlatans qui ne voulaient que profiter de la naïveté de ses parents ? La psychologie de la bosse n’existant pas (personne n’a encore réussi à supprimer une bosse uniquement en pensant qu’elle allait disparaître, ni d’ailleurs à la provoquer mentalement ou émotionnellement), peut être que les homéopathes ne sont pas des charlatans et nos soi-disant scientifiques des personnes butées ou à la solde des multinationales pharmaceutiques.

La physique quantique est là pour nous prouver que la matière est faite essentiellement d’ondes ou vibrations, un atome est infiniment petit et son noyau des milliards de fois encore plus minuscule, quand à son électron il a été prouvé qu’il se conduisait tantôt comme un corpuscule, tantôt comme une onde, puisqu’il pouvait passer instantanément d’un état à un autre (David Boehm a eu le prix Nobel pour cette découverte dans le début des années 2000). J’espère qu’on n’attendra pas des siècles pour admettre que nous sommes à la fois matière dense et vibrations et énergie, que tout transite par notre aspect vibratoire et que donc on peut agir sur notre matière en rétablissant l’harmonie des ondes qui sont les premières perturbées par tout traumatisme quel qu’il soit.

Par la suite j’ai remarqué la justesse de cette hypothèse. Si on donne les granules d’Arnica immédiatement, puis de façon répétée, après le traumatisme, la bosse et la douleur qui l’accompagne n’apparaissent parfois jamais. Si on attend 1 ou 2 heures pour donner le remède, les symptômes apparaissent mais disparaissent très rapidement. Si on attend 1 ou 2 jours, l’action sera plus longue, mais on accélèrera quand même la guérison.

Cette expérience, je l’ai reproduite bien des fois avec mon fils et j’ai pu observer que si je pensais, « pour une si petite chute, je ne vais pas aller chercher l’Arnica » et bien la bosse arrivait (donc il n’était pas réfractaire aux bosses), je donnais alors le plus rapidement Arnica pour la faire disparaître.

Il m’a permis de vérifier que même dans les gros traumatismes Arnica était efficace : Je vaquais à mes occupations, il avait à l’époque un peu moins de 2 ans, j’entendis un gros boum, puis plus rien, il avait voulu monter sur une table et était tombé à la renverse sur le carrelage de la hauteur de la table, mon mari arriva en même temps que moi près de lui, il revint à lui et commença à hurler, je suivais à l’époque les cours d’homéopathie à Lille et je me précipitais sur mon armoire à pharmacie pour prendre Arnica 30CH et Natrum sulfuricum 30CH et plaçais immédiatement 10 granules de chaque dans sa bouche. Mon mari téléphona, pendant ce temps, à un ami médecin homéopathe pour lui expliquer la situation, il lui dis que nous avons eu le bon réflexe avec les granules et que bien entendu, il fallait continuer de lui en donner de façon rapprochée, il nous aussi dit de vérifier s’il bougeait bien, que les pupilles étaient identiques, qu’il n’y avait pas de sang au niveau des oreilles ou du nez et que si tout cela était normal de nous l’amener de suite, il s’arrangerait pour le prendre immédiatement pour un examen complémentaire et surtout pour nous rassurer. L’examen ne révéla aucun problème inquiétant, il me conseilla de le surveiller pendant 24 heures et de continuer Arnica plusieurs fois. Le lendemain notre fils n’avait plus rien, mais moi j’étais fatiguée d’avoir passé la nuit à le regarder dormir.

Cela va sans dire que cela a encore renforcé ma conviction dans l’efficacité de l’homéopathie et le bien fondé de l’étude de cette discipline et que j’ai conseillé, en tant que pharmacien, la prise d’Arnica en cas de traumatisme des milliers de fois avec un taux de réussite dépassant les 90% [soit des performances supérieures à n’importe quel médicament chimique toute affection confondue (un médicament est dit efficace s’il fait mieux à 30% de plus que le placebo)].

Dans cette exemple vous avez peut être remarqué que j’ai donné Arnica 30CH, c’est parce qu’il s’agissait d’un traumatisme à la tête et au rachis.

Je profite de cet exemple pour vous donner une indication dans le choix des dilutions d’un remède homéopathique. En dessous de 4CH on parle plus volontiers de drainage, on est dans les limites de l’usage proprement homéopathique des remèdes.

La 4CH sera souvent conseillé lorsque que les symptômes sont à la peau. Pour Arnica un petit bleu ou des varicosités ou des éruptions symétriques.

La 5CH sera préconisée si le problème touche les muqueuses. Pour Arnica les traumatismes un peu plus importants, pour renforcer le cœur ou les veines.

La 7CH est plus volontiers antispasmodique. Arnica 7CH sera efficace contre es courbatures en préventif ou en curatif.

La 9CH est donné lorsque les symptômes généraux (fièvre, douleurs…) dominent. Pour Arnica les traumatismes douloureux, les douleurs de contusion même celles d’origine non traumatiques, certaines fièvres, certaines affections virales ou microbiennes (quand on trouve les signes d’Arnica)…

La 12CH va correspondre à l’arrivée de signes psychiques. La composante émotionnelle ou mentale apparaît, pour Arnica on pensera aux répercussions du traumatisme au niveau psychique. Le deuil d’une personne un peu éloignée chez une personne sensible peut amener cette prescription.

La 15CH sera donnée lorsqu’on aura atteinte d’un nerf ou que l’origine psychologique ou émotionnelle des symptômes est clairement présente. Pour Arnica cela pourra être un choc à la tête ou une émotion ressentie comme un véritable traumatisme (une perte d’emploi, le deuil d’un être cher…).

La 30CH sera donné s’il y a atteinte du système nerveux, de signes psychiques prédominants, de cause avérée (cause étiologique). Pour Arnica les traumatismes crâniens ou du rachis, les suites de traumatismes psychiques importants, les ruptures, les deuils ressentis comme un immense choc. La personne dira souvent j’ai ressenti cela comme un gros choc ou j’ai été assommée par la nouvelle.

On peut parfois avoir recours aussi à une prescription en échelle : Par exemple, le 1er jour 1 dose en 9CH, le 2ème jour 1 dose en 12CH, le 3ème jour 1 dose en 15CH et le 4ème jour 1 dose en 30CH. Pour Arnica ce protocole pourra être utile dans les suites de traumatismes anciens ou après l’annonce d’une nouvelle traumatisante, on pourra donner en complément un autre remède suivant la symptomatologie présentée par la personne, mais cela pourra contribuer à un soulagement plus rapide u à l’effacement de mémoires traumatiques plus anciennes.

Arnica étant efficace dans la grande majorité des traumatismes que ce soit chez l’homme ou l’animal (qui ne connaît pas non plus la psychologie de la bosse), il est la preuve évidente que nous ne sommes pas uniquement de la matière dense, qu’Einstein avait raison : e=mc2, il y a infiniment plus d’énergie que de matière [e=énergie, m=masse (de la matière), c=célérité ou vitesse de la lumière (300 000 000m/secondes) 2=on multiplie la vitesse de la lumière par elle-même) donc e=m x 90 000 000 000 000 000].

La physique quantique commence à étudier l’importance des aspects vibratoires, que les énarques, les médecins sectaires de la médecine « officielle » et autres scientifiques limités reconnaissent leur lacune dans ce domaine et cesse de critiquer une thérapie efficace et beaucoup moins agressive qu’ils ne connaissent pas. Un médecin homéopathe est avant tout un médecin et il a étudié en plus l’homéopathie, s’il choisit souvent les remèdes homéopathiques et que les patients viennent le voir c‘est parce qu’il est davantage satisfait par l’homéopathie et ces résultats qui soignent la totalité de l’individu.

Lors de son procès Galilée a dit « et pourtant elle tourne », espérons qu’ils ne supprimeront pas l’homéopathie et que nous ne soyons pas obligés de nous résigner à dire « et pourtant l’homéopathie, ça marche, c’est efficace ».

Marie-Françoise Chamberlin